COURRIER DU

Cinéma

ET DU FOYER

10
CENTS

Vol. 15 - No 12
NOVEMBRE 1948
MONTREAL

SUZY DELAIR

La capiteuse vedette de "Jenny l'Amour"

Aux exploitants du film français

LA COMPAGNIE CINÉMATOGRAPHIQUE CANADIENNE

vous offre

LA PLUS FORMIDABLE PRODUCTION QUI AIT JAMAIS ÉTÉ MISE A VOTRE DISPOSITION

FRANCE-FILM MONTRÉAL

LES FILMS DE LA C.C.C. ONT LE RECORD DES RECETTES

637, OUEST RUE CRAIG MONTRÉAL

LE COURRIER du
Cinéma
et DU FOYER

Volume 15, No 12 Novembre 1948 Montréal

Femme avant tout

Hélène Perdrière aime la solitude : c'est une nécessité physique, et elle n'adore rien tant que d'être seule avec le bruit de fond d'une foule anonyme. Elle est aussi rêveuse et visionnaire. Elle est surtout simple et toujours sincère, même si cette simplicité, cette sincérité paraissent un peu apprêtées aux yeux de certains. C'est que cette artiste a aussi un genre...
Elle est surtout... femme.

* *

Par amour

Viviane Romance est mariée avec Clément Duhour, un Basque devenu acteur pour l'amour de Viviane. Elle a une grande fille de 17 ans, mais paraît aussi jeune que sa fille. Viviane Romance mesure 5'6", ses cheveux roux et ses yeux fauves en font une des plus belles artistes du cinéma français. Elle est très sportive.

* *

Plutôt cafardeuse

Renée Saint Cyr dit d'elle encore : "Je ne suis pas adroite, je ne suis pas sociable, je ne suis pas tendre, je ne suis pas disciplinée." C'est qu'elle a de la personnalité. Et cela ne l'empêche pas d'être un être adorable, exquis, un esprit riche, cultivé, qui n'a pas l'orgueil de toutes les grâces dont la nature l'a parée.

Renée Saint Cyr est plutôt cafardeuse et elle affirme "toucher souvent le fond, puis remonter...". Mais cela ne l'empêche pas, par la grâce de son sourire, par la sensibilité de son coeur, par l'infinie douceur de sa voix, de s'auréoler toujours d'une amabilité attirante.

D'où vient le nom

Tout le monde sait que je suis roumaine, dit Jany Holt. Ce qu'on ignore peut-être, c'est que je porte le nom d'une rivière de mon pays : l'Olt. J'ai ajouté un « H » à mon patronyme uniquement pour éviter le hiatus avec mon prénom.

Je suis venue à Paris à 14 ans et je connaissais déjà parfaitement le français. Je devais en principe suivre les cours des hautes études commerciales. A la vérité, ce qui m'occupait tout entière c'était le théâtre. A cette époque, on m'aurait bien attachée avec quatre chevaux que je serais quand même venue à Paris pour « faire du théâtre », pour « être actrice ».

J.-P. Le Chanois commencera bientôt, dans la région de Vence, les extérieurs d' "Ecole buissonnière", dont la vedette masculine est Bernard Blier.

* *

C'est au Cap Ferrat que Jean Boyer commencera "Tous les chemins mènent à Rome" avec Micheline Presle et Gérard Philippe.

France-Film ouvrira en décembre une somptueuse nouvelle salle à Québec

Au tout début de décembre, la compagnie France-Film fera l'ouverture officielle de sa nouvelle salle, à Québec : le Cinéma de Paris. A la suite de l'incendie du "Canadien", il y a quelques années, la décision fut immédiatement prise de doter la Vieille Capitale d'une salle ultra-moderne qui non seulement serait un modèle de confort, une salle d'une parfaite accoustique mais qui serait, en outre, un somptueux théâtre où richesse et beauté s'allieraient.

Les travaux s'achèvent : dans quelques jours, la population de Québec sera conviée à un gala d'ouverture et alors on se rendra compte que toutes les promesses ont été tenues. De l'avis des experts qui ont pu visiter la salle récemment, elle est, incontestablement, la plus belle de la province, voire de tout le pays. Le "Cinéma de Paris" de la Basse-Ville ayant pris le nom de "Pigalle", la nouvelle salle adopte ce premier nom, continuant la formule par laquelle Fran-

(Suite à la page 10)

DÉFI À LA SUPPLICATION

Maria Casarès oppose une moue défiante au geste d'ardente supplication que lui fait *Jean Desailly* dans cette scène du film *"La revanche de Roger la Honte"*. Mais la femme aura-t-elle le dernier mot ?

GRAND SIÈCLE

Pour jouer le rôle de la duchesse de Lamballe dans le film "L'Affaire du collier de la Reine", *Viviane Romance* a fait dessiner des toilettes somptueuses qu'elle porte avec une grâce qui n'appartient qu'à cette très belle vedette de Paris.

René Dary est marié avec Janine Lindia; ils n'ont pas d'enfants. Cet acteur tourne "Les Cinq Tulipes rouges".

* *

Gérard Philipe porte son vrai nom Philip. Cet acteur est originaire de Cannes et de Grasse. Maria Casarès est célibataire.

Le "Courrier du cinéma et du foyer" édité et publié par "Le Courrier du Cinéma Ltée" autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes, à Ottawa. Il est rédigé en collaboration à 637 ouest, rue Craig, Montréal. Roger Champoux, secrétaire de la rédaction. Imprimé par l'Imprimerie Judiciaire, 1130 est, Lagauchetière, Montréal.

Service de la publicité: LAncaster 5141

★
★
★
★

SIMONE RENANT

Elle est belle, très belle ! Simone a des sourires séraphiques, des décolletés merveilleux et pourtant, à la ville, elle est la personne la plus simple, la jeune femme la plus naturelle. Simone Renant a épousé le cinéaste Christian Jaque mais ce mariage ne fut pas heureux. Séparée aujourd'hui, Simone se consacre entièrement à son art. La scène et le cinéma l'occupent. Elle n'était pas du tout destinée au théâtre mais elle fréquenta la Conservatoire, fit un peu de figuration puis subitement son astre monta au firmament de la gloire. Très femme d'intérieur elle est cependant célèbre pour ses toilettes, ses chapeaux notamment et sa passion la plus vive est la culture de plantes rares dans son appartement. Excellente camarade Simone Renant se souvient trop de ses humbles débuts pour verser dans le cabotinage, jouer à la vedette arrivée et ne pas avoir de sympathie pour les débutantes. Au contraire !

Nous verrons sous peu Simone Renant dans "Jenny l'Amour" et d'ici quelques mois nous aurons de cette artiste très aimée du public une imposante série de productions où ses qualités de tragédienne et de comédienne feront fureur. Signalons, en terminant que le fameux film de Simone Renant qui la révéla au grand public c'est-à-dire "L'Ange qu'on m'a donné" entreprend ce mois-ci sa tournée en province.

NOTRE CINÉ-ROMAN

LE MAITRE DE FORGES

d'après l'oeuvre célèbre de GEORGES OHNET

PARMI les flèches frémissantes des sapins, s'aperçoivent, sur le flanc d'une hauteur, les tourelles d'un château. Qui donc a le privilège de vivre dans cette ambiance de beauté et de paix ?

Un paysan qui rentre à pas lents chez lui, par un sentier déjà touché par les ombres du soir, nous le dira :

—Le château de Beaulieu ? Oh ! c'est un beau château, avec une histoire car il est très vieux. Depuis des générations, les Beaulieu y vivent, mais, aujourd'hui, les splendeurs d'antan ne sont plus que des souvenirs. Mme de Beaulieu y vit, assez retirée, avec sa fille et son fils. Vous connaissez peut-être Mlle Claire ? Non ! Si vous restez dans le pays, vous ne tarderez pas à la voir et à la connaître. Elle est simple, belle, charitable. Tout le monde l'aime et chante ses louanges. Ah ! je n'y pensais plus, vous ne verrez sans doute pas Mlle Claire, elle quitte peu souvent le château et le parc depuis quelque temps. Oh ! c'est pour une raison qui fait plaisir à tous. Comment, vous ne savez pas ? Elle est fiancée. Elle va épouser le duc de Bligny et le duc séjourne en ce moment au château...

Le parc silencieux offre le mystère de ses allées aux promenades des amoureux. Claire découvre un charme nouveau aux sous-bois et aux clairières, depuis que le duc de Bligny égrène ses merveilleux projets d'avenir...

Aujourd'hui, le duc semble préoccupé. Les aveux ne jaillissent plus de ses lèvres. Il se tait fréquemment, son silence semble sous-entendre des pensées obsédantes qui l'entraînent loin de Beaulieu. Il se décide enfin à parler :

— Ma chère Claire, dit-il, je suis navré d'avoir à vous annoncer une nouvelle qui ne me plaît guère. Une affaire des plus sérieuses me rappelle à Paris. J'ai tardé à vous le dire dans l'attente d'une possibilité de renoncer à ce malencontreux voyage ou de le remettre à plus tard. Mais ma présence à Paris est de plus en plus nécessaire, on m'écrit qu'il est urgent de me montrer là-bas. La sagesse, c'est de partir vite afin de revenir vite. Je suis au désespoir de vous quitter...

Claire, amoureuse et confiante, ne cherche pas à celer la peine qu'elle ressent de ce départ précipité. Elle avait espéré que le duc ferait un long séjour au château de Beaulieu. Elle s'est accoutumée à sa présence, à ses soins prévenants, aux promenades dans le grand parc, aux paroles enchanteresses, mais elle est trop franche, trop loyale, trop enthousiaste pour ne pas réagir.

***Hélène Perdrière* et *Jean Chevrier* en deux scènes de la nouvelle réalisation "moderne" tirée du classique chef-d'oeuvre populaire.**

—Puisqu'il le faut ! dit-elle. Si vous estimez que votre départ est indispensable, je n'ai qu'à m'incliner, mais mon cher Jura va me paraître un exil insupportable tant que vous ne m'aurez pas fait connaître la date de votre retour.

A Paris, le duc de Bligny est un tout autre homme. Sans doute il a conçu pour Claire de Beaulieu une attirance très grande, il ne lui déplaît pas de penser qu'il aura, dans une belle région, une retraite agréable où on le comblera d'attentions délicates, mais il lui arrive souvent de mesurer avec appréhension, presque avec frayeur, la différence de sa vie passée à laquelle il demeure attaché, et de ce que sera sa vie future. Il aime Paris, ses plaisirs, ses fêtes; par-dessus tout, il aime passer ses soirées au cercle, s'asseoir à la table de jeu, tenter la chance, espérer trouver dans des cartes propices une fortune qui, jusqu'à présent, ne s'est pas laissée approcher.

Rien n'appelle le duc de Bligny à Paris : les affaires importantes qu'il doit régler n'existent que dans son imagination. Il lui fallait un prétexte afin de quitter Beaulieu, ne pouvant avouer que, pour un homme blasé comme lui, les promenades à petits pas langoureux dans des allées pareilles à tant d'autres allées n'avaient pas de charme. Il a quitté Claire de Beaulieu pour la dame de pique.

Il se rend au cercle, revoit des visages connus, serre des mains indifférentes et prend place à la table, au tapis vert. La chance le fuit. Il tend son esprit, fait preuve tour à tour de prudence et d'audace. Il perd. Il s'obstine. Il perd de plus en plus. Quand son exaltation tombe et qu'il s'arrête de jouer, il est atterré. Il doit une somme si importante qu'il lui sera difficile de la réunir.

A quoi serviraient regrets ou remords ? Il a éprouvé son plaisir, l'intense fièvre qui surexcite l'esprit et rend les mains moites, qui, parfois, donne un frisson. Il a à peine le temps d'évoquer Claire de Beaulieu, anxieuse de le voir revenir, qu'il est tiré de sa rêverie par une voix qui s'efforce d'être amicale.

M. Moulinet lui parle. M. Moulinet a fait une fortune considérable dans le chocolat. Ses usines sont si importantes qu'elles répandent des odeurs suaves sur toute une région. M. Moulinet ne sait comment dépenser son argent, il a quelquefois des inspirations qu'il se hâte de mettre à profit.

—Mon cher duc, ne vous mettez pas martel en tête pour l'argent que vous avez perdu. Je vous assure que c'est une bagatelle et je vous en persuaderai demain si vous voulez bien me faire le plaisir de venir dîner chez moi.

Il y a de fort bonnes choses au dîner Moulinet, mais il y a aussi à table, comme troisième convive, la fille du chocolatier, Dominique, une jolie brune, très élégante, parée de magnifiques bijoux.

Le duc de Bligny quitte la maison de M. Moulinet, le coeur léger et l'esprit plein de rêve. Il a tout lieu d'être satisfait : ses dettes de jeu sont réglées et il a appris incidemment que la belle Dominique aurait comme dot une vingtaine de millions.

Vingt millions ! Ce chiffre est agréable à répéter et estompe dans une brume incertaine le Jura lointain et le château ancestral des Beaulieu, perdu parmi les sapins.

Tandis que Claire attend dans une impatience qui touche parfois à l'angoisse la nouvelle du retour du duc de Bligny, son frère revient au château de Beaulieu, après une courte absence. Il est abattu, découragé. Il se confie à sa mère :

—Le procès est perdu, maman ! Et vous savez ce que cela signifie ? Hélas ! Notre ruine est consommée. Le peu qui nous restait sera englouti et je ne sais ce que nous allons devenir. Mon désespoir est grand, en pensant à vous, si vaillante et qui méritiez des jours heureux et calmes, en pensant à notre chère petite Claire, dont le prochain mariage ne doit pas être contrarié par cette catastrophe.

La mère et le fils échangent de tristes propos ; finalement, ils décident qu'ils doivent tout tenter pour cacher la vérité à la jeune fille.

Si Claire n'est pas mise au courant de la mauvaise nouvelle, par contre le duc de Bligny apprend vite l'issue d'un procès qui ruine la famille dans laquelle il doit entrer. Les récentes perspectives d'un avenir brillant entrevu grâce à ses relations amicales avec le richissime Moulinet, lui font vite prendre une décision. Indifférent au chagrin qu'il peut causer à Claire, il n'hésite pas à reprendre sa parole. Quelques jours plus tard, il est fiancé, il épousera Dominique, dont il convoite les vingt millions.

Dominique Moulinet et Claire de Beaulieu ont été naguère dans la même pension. Dominique ne veut pas se priver de la joie de triompher ; elle prend sa plume pour écrire :

"Ma chérie, que je suis heureuse ! Je vais être duchesse ! J'épouse un homme charmant que tu connais, je crois, le duc de Bligny..."

En recevant cette lettre, Claire surmonte son chagrin, un profond chagrin, car elle a pour le duc un attachement sincère ; elle éprouve de la rancoeur, de l'amertume, du dégoût, elle prend sur-le-champ une détermination. Voilà des années qu'un homme très riche de la région, Philippe Derblay, maître de forges, lui fait vainement une cour assidue. Puisqu'elle est déçue et blessée, pourquoi ne pas répondre "oui" à ce soupirant éternel ? Elle peut donc écrire à Dominique :

"Mes compliments, chère amie, nous nous marierons à peu près en même temps. Je suis fiancée avec M. Derblay et je suis follement heureuse..."

Non ! Claire n'est pas follement heureuse ! Une fois son mouvement d'orgueil accompli, elle comprend ce que va être sa vie à coté d'un homme que non seulement elle n'aime pas, mais qui lui est antipathique. Le soir du mariage, Claire, trop franche pour jouer la comédie, lance à Philippe Derblay des phrases de mépris et de haine. L'époux outragé garde son calme, il laisse couler le flot de la colère, puis il décide :

—Je veux oublier ce que votre attitude a de douloureux. Un scandale ne vous apporterait aucune consolation, bien au contraire. Il faut donc l'éviter ; j'y suis, quant à moi, fermement résolu. Nous vivrons l'un près de l'autre, en apparence unis, mais l'un sans l'autre. Vous me comprenez, n'est-ce pas ? Nous n'en parlerons plus jamais.

Et la vie passe ! Bien souvent Claire suspend ses amères pensées pour regarder vivre celui qui est légalement son mari. Elle n'a pas un reproche à lui adresser.

On dirait que Philippe Derblay est sans faiblesse, il dérobe sa persistante déconvenue sous un caractère toujours égal et sans cesse prévenant. Un jour, Claire apprend l'histoire du procès qui a ruiné sa famille. Elle apprend par déduction que Philippe l'a épousée sans dot.

Ses préventions tombent.

Quelle différence entre Philippe Derblay et le duc de Bligny ! L'un l'a aimée pour elle-même et il n'en a récolté que des avanies ; l'autre l'a délaissée pour donner la préférence à une riche héritière, capable de mettre un plus haut prix à l'achat de son titre. Elle se sent troublée, émue, reconnaissante. Elle regarde le sévère Philippe avec des yeux attendris.

Un jour, une violente discussion éclate entre Claire et la duchesse de Bligny. La fille du chocolatier n'a pas, avec la fortune, acquis un caractère généreux, elle a provoqué la discussion et a tout fait pour l'envenimer. Elle semble jalouser son amie d'enfance qui a trouvé dans la vie une sécurité durable. Cette querelle de femmes prend une gravité telle qu'un duel entre Philippe et le duc est jugé inévitable.

Claire se désespère. Un duel est chose sérieuse, elle sait que le duc est de première force au pistolet. Si ce duel tournait mal, c'est-à-dire, si...; elle n'ose formuler sa crainte, elle en est hantée, obsédée... Elle parvient à savoir le lieu de la rencontre, s'y rend sans perdre de temps, craignant d'arriver trop tard, et se précipite pour se placer devant son mari. Le maître de forges est bouleversé par l'aveu que révèle le geste de sa femme. Il ne peut s'empêcher de murmurer avec ferveur l'intensité de sa passion, elle le regarde et son regard contient enfin ce qu'il attendait, la réponse à son amour si fort.

Rien ne s'opposera plus à ce que les deux époux, intimement rapprochés par cette expérience, connaissent enfin un vrai et durable bonheur.

La célèbre artiste *Gaby Morlay* exprime la plus grande douleur dans une scène d'un film qu'elle achève de tourner et qui sera présenté au début de la nouvelle année.

Fernandel aux bureaux de France-Film

C'ETAIT une visite amicale que le célèbre comique français tardait de rendre à l'organisme qui depuis près de quinze ans, en présentant les nombreux films du comédien, l'a fait connaître et applaudir de toute notre population.

Réception toute simple et empreinte de la plus charmante cordialité. Fernandel est une "nature comique". Entendez par ceci qu'il est, à la ville, un homme très gai. Il émane de sa personne une véritable joie de vivre et dans son comportement le comédien affirme cette vérité éternelle, savoir qu'il importe de toujours voir la vie en rose. Et pourquoi pas ? nous disait Fernandel, "les moments tristes sont assez nombreux et ils viennent toujours assez vite. N'est-ce pas ! "

Le comédien fut reçu par les directeurs de la compagnie ; présenté à tout le personnel par M. Pierre Charton qui lui souhaita la bienvenue, M. Michel de Roussy de Sales, assistant directeur général sut en des termes choisis dire combien France-Film appréciait cette visite d'amitié.

Monsieur Fernand Contandin — mais tout le monde le connaît sous son nom de théâtre: Fernandel — répondit avec humour et à-propos. "Si je reçois de la population l'accueil sympathique et enthousiaste que vous savez... c'est à France-Film que je le dois. Vous avez répandu mes films dans toutes les localités françaises du Canada et tout film, serait-il le plus grand succès, ne vaut que par sa diffusion dans le public. Je vous remercie, Messieurs les directeurs de France-Film de votre collaboration. Pour ma part, je vais continuer de chanter, de tourner des films: c'est mon boulot. De votre côté, vous exploiterez ces films dans vos salles et vos circuits, chez toute la clientèle et si je peux apporter aux cinéphiles français des moments de détente, le bon rire, de la gaieté, croyez que je serai du fait même récompensé."

Puis, l'on but le champagne d'honneur à la santé de l'hôte, aux succès futurs et déjà assurés des films de Fernandel. Tous les membres du personnel furent présentés au comédien qui signa les carnets d'autographes et fort aimablement posa pour le photographe en compagnie des directeurs, puis avec quelques membres du personnel féminin de la compagnie.

On aurait bien demandé à M. Fernandel de chanter certains des airs qui l'ont rendu célèbre, mais le temps pressait et le spectacle n'attend pas. Toutefois, à la demande générale, M. Fernandel voulut bien raconter quelques histoires marseillaises. Il s'y montra inimitable et les éclats de rire furent sonores.

Voilà donc un homme qui prend la vie par le bon côté et nous enseigne cette philosophie de la gaieté si nécessaire aux êtres humains. Le rire est le propre de l'homme. Eh! bien, rions avec Fernandel et les jours tristes s'envoleront. Merci encore de votre charmante visite dont France-Film conserve le plus délicieux souvenir.

Ci-contre : le comédien entouré de Mlles Rita et Rachel Leclerc, Pierrette Lafontaine, Raymonde Molinari, Gabrielle Pelletier. En bas à gauche : Fernandel s'entretient avec M. Raymond Pezzini, directeur du service des théâtres de France-Film. A droite : Fernandel raconte une histoire de Marseille qui amuse, de gauche à droite, MM. Maurice Trudeau, directeur de France-Film; Pierre Charton, vice-président; le comte Michel de Roussy de Sales, assistant directeur général; M. Joseph Trudeau, invité de son fils et M. Nantel David, assistant directeur général de la Compagnie Cinématographie Canadienne.

Les durs débuts

Jean Chevrier dut gagner sa vie à 14 ans. Il fut alors commis aux écritures chez un chemisier, puis chez un tapissier et enfin chez un marchand priseur. C'était de 1930 à 1935 et Jean Chevrier gagnait alors à peine 800 francs par mois.

Fils et petit-fils d'acteur, il était irrémédiablement attiré par le théâtre. Il débuta en 1934, après avoir passé une audition au théâtre Charles de Rochefort où il joua un petit rôle dans "La femme X". En octobre 1935 il entra au Conservatoire et fut admis premier avec la mention "très bien". Il en sortit avec un second prix de comédie.

* *

Affaire de 1000 francs

Viviane Romance dansa avec Harry Pilcer. Elle figura dans "Princesse Tam-Tam", dont la vedette était Joséphine Baker. Enfin se montra la chance: un petit rôle dans "La Bandera" de Julien Duvivier. Ça y est! La roue a tourné. Duvivier la remarque. Mais elle va donner un coup de pouce à la roue. Elle apprend que Duvivier cherche une "femme fatale" pour "La Belle Equipe". Il reste mille francs à Viviane pour un mois. En un jour, elle les laisse chez le coiffeur, le maquilleur, chez une couturière. Elle arrive chez Duvivier, plus "vamp" qu'aucune "vamp" et que Marlène elle-même ! Elle eut le rôle.

* *

Après dix-sept ans

Dix-sept ans en arrière, dit Georges Guétary, cela me reporte à l'époque de mon arrivée à Paris. Je venais d'Alexandrie, ma ville natale, où j'avais laissé ma mère et mes neuf frères et soeurs. Il était question, pour moi, de préparer le doctorat, ou une licence. Très vite, l'amour du chant me détourna des études sévères. Je pris des leçons de musique. Vous savez le reste.

* *

Ça n'a pas duré

A 16 ans, j'étais un "monstre", déclare Jany Holt. Imaginez une grosse fille maquillée, avec des boucles d'oreille, une énorme poitrine et un énorme postérieur. Avec ça, aucune espèce de goût ! Je n'ai jamais vu quelqu'un avoir aussi peu de goût que j'en avais. Heureusement que ça s'est arrangé depuis ! Je me souviens, par exemple, que lorsque je devais sortir, j'allais acheter un morceau de satin au marché et je le cousais tant bien que mal sur moi ! C'était insensé...

LE BONHEUR EST LOGÉ HAUT

Antoine et Antoinette (*Roger Pigaut* et *Claire Maffei*) montent péniblement le long escalier qui les conduit à leur humble logis. Mais on sait que le bonheur véritable n'habite pas toujours les palaces. Le film "Antoine et Antoinette" continue son triomphal succès à Montréal et sous peu entreprendra sa tournée en province.

PETITES INDISCRÉTIONS

Notons mille petites indiscrétions sur Jacqueline Gauthier...

Elle est très jalouse mais ne le montre pas.

Elle fume en prenant son bain.

Son idéal masculin, physiquement, c'est le regretté Conrad Veidt mais jusqu'à présent elle dit n'avoir connu que des êtres qui étaient le contraire de ça.

Son idéal féminin, toujours physiquement, c'est Ingrid Bergman. Et sur le plan du caractère, la grande couturière parisienne Marcelle Dormoy.

Elle a un tempérament un peu slave, c'est-à-dire qu'elle est capable des pires débordements, puis qu'elle s'assagit.

Elle parle très bien l'anglais.

Elle voudrait faire une tournée en Amérique du Sud, mais ne pas y rester plus de trois mois.

Elle est nulle en art culinaire. Pourtant, elle aime tout ce qui est bon avec une préférence pour ce qui n'est pas sucrerie.

Sa boisson préférée est le whisky. Elle déteste le champagne.

L'amour, pas le temps

Georges Guétary est enchanté de son film « Jo la Romance », parce qu'on ne l'oblige pas à chanter tout au long de l'histoire. Il a quatre chansons écrites par quatre compositeurs différents et, pour une fois, il joue le rôle d'un homme qui aime autant qu'il est aimé. Il en a assez de jouer les Casanova.

— Si vous saviez combien on se trompe à mon égard ! Comment voulez-vous que je mène toutes les aventures qu'on me prête ? Je n'ai pas le temps... L'amour joue peu de place dans ma vie, car mon double métier d'acteur de cinéma et de chanteur est terriblement absorbant.

Joséphine Baker va revenir au cinéma avec un film dont le scénario a été écrit spécialement pour elle, par Eugène Deslaw. Le film, intitulé "Douze Guitaristes", montre l'activité de Joséphine, à Alger et en Egypte, à la fin de la guerre.

* *

Georges Rouquier va réaliser "L'Epopée du désert", qui retracera, nous l'avons dit, la marche héroïque de la colonne Leclerc, de Fort-Lamy à Koufra.

* *

Georges Ohnet est toujours à la mode ! Jacques Darcy vient de commencer aux Studios de Marseille la réalisation du "Droit de l'enfant" autre oeuvre de l'auteur du "Maître de forges".

* *

Un retour à Rome

Plus de mille figurants ont participé aux scènes grandioses des funérailles de Fabien qui se sont déroulées dans le vaste décor représentant les rues de Rome au IIIe Siècle, pour aboutir sous le péristyle du temple. Celui-ci se dresse à plus de 20 mètres de haut sur les terrains entourant le studio. Il apparaît comme un merveilleux monument, d'une blancheur éclatante, comportant d'immenses gradins sur lesquels se pressent des centaines de figurants dominés par les hautes colonnes de stuc et le fronton.

Par son exactitude, cette reconstitution donne au visiteur l'impression bouleversante de voir surgir, vivante comme au temps de son apothéose, la Rome Impériale, source de notre culture et de notre civilisation. On verra cette scène dans "Fabiola".

Pain sur la planche

Micheline Presle est revenue de Rome où elle vient de terminer "Les derniers jours de Pompéi". Mais Rome ne quittera pas ses pensées, puisqu'elle va commencer dans quelques jours, avec Gérard Philipe, "Tous les chemins mènent à Rome". Micheline Presle a appris à sa mère qu'elle partirait tourner au printemps en Amérique. Puis elle reviendra à Paris et incarnera Sarah Bernhardt dans le film en double version anglaise et française, qui sera consacré à l'illustre tragédienne.

La fiche de Renée St-Cyr

Vrai nom : Marie-Louise, Catherine, Eugénie, Renée Vittoré. Date de naissance : le 16 novembre. Lieu de naissance : Beausoleil (Alpes-Maritimes). Taille : 1 m. 63. Poids : 52 kilos. Couleur des yeux : aigue-marine. Couleur des cheveux : châtain clair. Situation de famille : veuve de M. Lautner, mère d'un fils prénommé Georges. Nature du pseudonyme : Saint Cyr était le nom d'un chien qu'elle aimait beaucoup. Signe particulier : une extrême nervosité.

Micheline Cheirel va revenir en France

On annonce l'arrivée prochaine de Micheline Cheirel, qui a quitté New-York à bord du "De Grasse".

Micheline a tourné quatre films à Hollywood au cours de ces trois dernières années. Maintenant, prise à son tour par la nostalgie de la France, elle va s'installer à Paris avec sa fille Danielle qui est, comme on le sait, la fille de l'acteur anglais John Loder, et la filleule de Danielle Darrieux.

LE DRAME DE L'ENFANCE MALHEUREUSE

L'ENFER DES ANGES

Ce film nous montre deux enfants perdus: une fillette et un garçon. Ils ont quatorze ans chacun. La petite s'appelle Lucette. Voici comment elle conte, elle-même, sa triste histoire: "A la mort de maman, papa s'est mis à boire. Il est venu une femme, elle ne m'aimait pas, elle me battait..." L'enfant s'enfuit. Alors qu'elle se repose, épuisée, sur un banc, un agent l'arrête. "Ils appellent ça du vagabondage.." On l'enferme, elle s'évade.

C'est ce même soir qu'elle fera la rencontre d'un étrange petit garçon; il ne se souvient plus du nom de ses parents, ni de leur adresse, mais il croit se rappeler que ses parents sont les plus tendres du monde. Il n'a qu'une pensée: les retrouver. En réalité, il a été à demi-assommé d'un coup de fer à repasser par son père qui l'a jeté ensuite dans un terrain vague, le pensant mort.

C'est ainsi que le garçon blessé et la petite Lucette en larmes se rencontrent en pleine nuit, dans un misérable asile où grouille un peuple de clochards, de vagabonds. Les deux enfants se consolent mutuellement. Lucette propose: "Puisque tu te souviens plus de ton nom et que je m'appelle Lucette, tu ne veux pas être Lucien?"

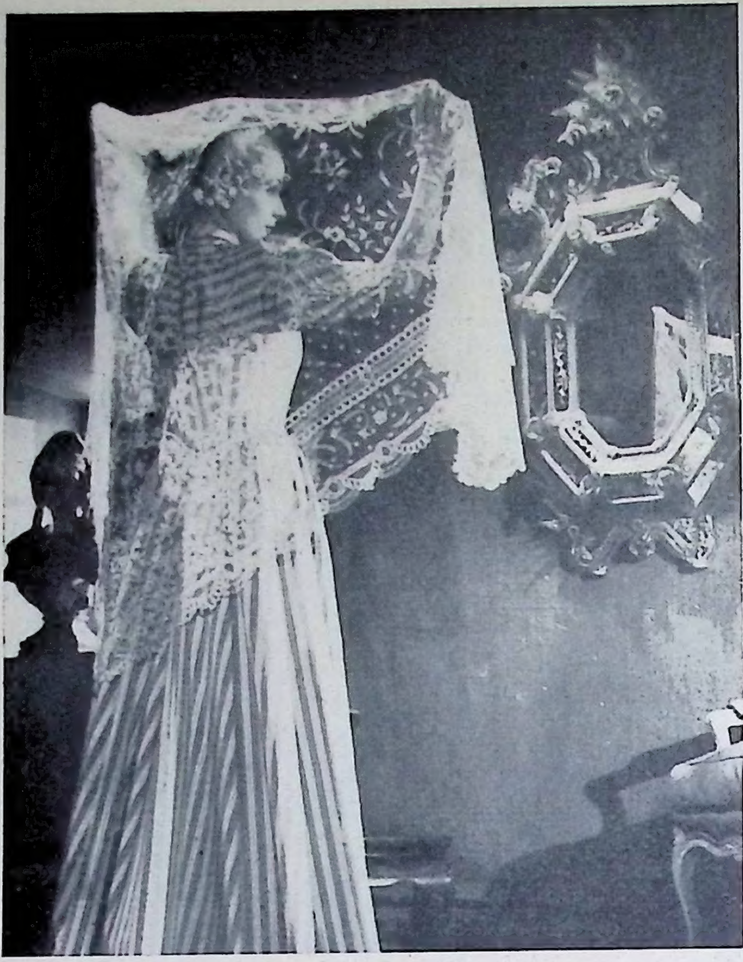
Adoptés par un vieux clochard le "Père La Loupe", puis par Jean Balard, un honnête garçon qui lutte contre la malchance, Lucette et Lucien vont vivre, unis par une affection enfantine grandissante.

Mais il y a là un certain Max, individu visqueux et sans scrupules. Max a un jeune frère, Paul, et se sert de lui pour écouler de la drogue. Paul est le chef d'une bande de gamins qui passent le plus clair de la journée dans la rue ou sur une vieille péniche. Ils ne sont pas mauvais dans le fond: leur malheur vient de ne pas connaître la tendresse et la compréhension des grandes personnes. Secrètement, ils essaient de réaliser une invention, dans l'espoir d'en finir avec l'existence sinistre qu'ils mènent. Mais une série d'évènements tragiques va augmenter le malheur de nos héros, au point que Lucette, après avoir vu Lucien arrêté, partira, désespérée, s'en ira vers les quais de la Seine,

UNE RENCONTRE EN PLEINE NUIT... DEUX ENFANTS... UN MISERABLE ASILE OU GROUILLE UN PEUPLE DE CLOCHARDS ET DE VAGABONDS

Dans le médaillon : une tête d'enfant tirée du film. Ci-haut, les quatre joyeux gamins et, en bas : *Dorville, Lucien Galas*, un enfant sont au chevet de la tendre *Louise Carletti*, vedette du film.

AH ! LES DENTELLES D'ANTAN



"Je me vois si belle en ce miroir", pourrait fort bien chanter *Renée Faure* au cours de cette scène du film *"Torrent"* qui prendra bientôt l'affiche. Avec ce film *Renée Faure* se classe parmi les très grandes vedettes de la saison.

vers l'eau noire... Tous les gamins courent à sa recherche, tandis que le remords terrasse Paul.

Un accès de fureur s'empare des gamins. C'est trop de misère à la fin, trop d'injustice : ils ne sont pas responsables, tout est de la faute des grands.

C'est alors que Lucien, poursuivi par son père, qui l'a retrouvé au Commissariat, arrive en courant et en hurlant. Il se jette dans les bras de Jean Balard.

Lucien sera-t-il préservé de son père par Jean ?

Lucette sera-t-elle sauvée ?

Un rayon de lumière colore la fin de cette histoire pathétique. C'est une parole d'espoir qui tombe des lèvres du vieux clochard La Loupe :

" Ça va être la belle saison..."

France-Film ouvrira en novembre ...

(Suite de la page 3)

ce-Film possède et exploite un "Cinéma de Paris" dans les principales villes du Québec. Elevée rue St-Jean (l'arrière donne sur la Place des Glacis), la nouvelle salle compte 1350 fauteuils.

Les plans ont été préparés par M. l'architecte Jean-Julien Perrault, qui avait dessiné l'année précédente ceux du "Cinéma de Paris", à Sherbrooke.

Le mois prochain, le "Courrier du Cinéma" consacrera une édition spéciale au nouveau Cinéma de Paris, de Québec. On pourra alors en lire la description décorative et technique et en cette occasion notre édition aura un nombre plus considérable de pages, une cinquantaine d'illustrations inédites sur les films et les vedettes de la saison 1949 et huit photos d'artistes en hors-texte de luxe. On fera bien de s'assurer la possession de ce document cinématographique d'envergure.

Des milliers de gallons de lave pour anéantir Pompéi

Marcel L'HERBIER a déjà tourné plus d'un tiers du film qu'il réalise actuellement aux studios de Rome, avec le concours de Micheline PRESLE, Georges MARCHAL, Marcel HERRAND et Jaque CATELAIN.

Toutes les scènes se déroulant dans le grandiose décor du Temple d'Isis sont achevées, et l'on va tourner dans les jours qui viennent la scène apocalyptique de l'écroulement du Temple lors de l'éruption du Vésuve.

Les statues géantes vont tomber en ruines, sous l'effet d'artifices d'une extrême ingéniosité, cependant que des torrents de lave bouillante se déverseront sur le décor. Cette lave est emmagasinée dans de vastes réservoirs contenant plusieurs milliers de litres d'une composition spéciale, fluide, d'un gris argent, dont la fabrication a demandé de longues et minutieuses recherches. Des précautions spéciales ont été prises afin d'éviter que les acteurs et figurants puissent être blessés ou brûlés pendant les prises de vues.

Néanmoins, pour parer à toute éventualité, une ambulance et une voiture de pompiers se tiennent en état d'alerte à la porte même du plateau.

UNE TÂCHE : NON, UN SACERDOCE

Sortie de l'enfance, Andrée Clément eut à gagner sa vie et elle fut, tour à tour, secrétaire, infirmière, s'occupant tout particulièrement des enfants arriérés. Puis vint son mariage et, avec le mariage, une merveilleuse petite fille qui a aujourd'hui sept ans et dont Andrée Clément ne parle jamais sans que son visage ne s'illumine de joie.

A la déclaration de guerre, Andrée Clément s'engagea dans le corps des infirmières. C'est une époque qu'elle ne mentionne pas et nous l'imaginons sans peine, droite et fière dans son uniforme de la Croix-Rouge. Nul doute qu'avec la flamme qui anime chacun de ses actes, elle se soit consacrée à cette tâche comme à un sacerdoce.

* *

—J'ai longtemps cru être une femme indépendante, à qui une vie solitaire convenait. Et puis,, je m'aperçois de plus en plus qu'une femme n'est pas faite pour vivre seule. La vie actuelle est trop méchante. J'ai toujours mon caractère indépendant, mais la solitude me pèse. Mais il est difficile à une actrice de trouver un compagnon compréhensif... Et puis les choses dans la vie durent si peu de temps! J'aimerai toujours mieux sacrifier quelque chose dans ma vie, au bénéfice de ma carrière.

Qui a dit cela? Micheline Presle.

* *

PAS DE PYJAMA

—J'adore les fourrures et les bijoux, déclare Jacqueline Gauthier. A toutes les fourrures je préfère le castor, coupé comme un manteau de tissu. Mais j'aime beaucoup le renard bleu également! Pour les bijoux je n'aime pas la fantaisie. Je reproche à bien des bijoux modernes d'être trop lourds, trop gros. J'aime les bijoux anciens de style sobre. Ma pierre préférée est l'émeraude, suivie de près par le diamant.

—Comment vous habillez-vous chez vous?

—Quand il fait froid je porte des pantalons, sinon des déshabillés. Et pour dormir, je préfère la chemise de nuit au pyjama...

- Cadeau bourgeois : Jean Tissier passait sur le pont des Arts. Une admiratrice l'aborda, lui demanda un autographe et, pour le remercier, sortit de son filet une livre de café. Tissier, très fier, ramena son trophée au Club de Saint-Germain, qui est devenu son C.Q.C.

* *

- Marcel Pagliero cherche un noir pour son film "L'Enfance du Chef". Il attend Madeleine Robinson qui lui a promis de tourner dans son film, mais n'a pas signé d'engagement. L'Italien Pagliero a engagé comme assistant un certain Scipion, qui n'a rien d'Africain: il revient à pied de Shanghaï.

Tino Rossi vient de terminer le film "Deux amours"

Oui . . . c'est moi ! Et en neuf images par dessus le marché. Vous pensez que j'abuse. Tout de même ! Voyons je ne suis "Pas si bête" après tout. Certes je ne suis pas joli et puis après! L'essentiel est d'amuser le public et je compte le faire en "Passant par la fenêtre" d'où je sortirai "Blanc comme Neige". C'est ma manière à moi de vous annoncer mes prochains films. Alors à très bientôt.

BOURVIL

TOUS LES ETRES ONT LEURS "SECRETS"

PIERRE BLANCHAR et SUZY CARRIER

★ ★ ★

Marie-Thérèse et Pierre Danglade vivent heureux: ils s'aiment, ils ont un charmant petit garçon, de la fortune et nul souci. Leur existence est trop paisible pour que la moindre contrariété ne prenne pas l'importance d'une catastrophe.

C'est ainsi qu'ils considèrent l'échec que leur fils, Pitou, vient de subir au collège: l'enfant devra redoubler sa classe. A cette nouvelle, le papa se fâche, la maman pleure, mais Pitou se moque pas mal d'être un cancre.

C'est donc dans une atmosphère d'orage que René Belsaguy, arrive chez les Danglade pour y passer ses vacances.

René Belsaguy est célibataire. Il a la réputation d'un viveur; pourtant, il prétend n'être réellement épris que d'une seule femme, de la sage Marie-Thérèse.

René blague l'attitude catastrophée de ses amis; Pitou n'a pas travaillé? La belle affaire! Qu'on lui donne un répétiteur qui s'occupera de lui et, à la rentrée, le jeune garçon affrontera brillamment son examen. Il recommande un jeune professeur Michel Ayliès, lequel sera très heureux d'ajouter à son traitement des appointements supplémentaires.

La chose est réglée. René est tout à la joie d'avoir retrouvé ses amis. Il aime tous les habitants de la paisible maison, depuis la grand'mère, Madame Auguste, jusqu'à la charmante Claire, une orpheline de 17 ans, que les Danglade ont recueillie, mais ses préférences vont à Marie-Thérèse.

Michel Ayliès est arrivé. Il est jeune, agréable. Après quelques ruades, Pitou s'est attaché à lui et toute la maisonnée aussi. Claire surtout dont la jeunesse est attirée par Michel.

C'est alors que Belsaguy, infinement plus perspicace que ses amis, s'aperçoit que Marie-Thérèse s'est éprise à son insu, du jeune professeur. Pour un oui ou pour un non, elle rabroue Claire dont elle est inconsciemment jalouse et, elle envisage de la marier avec Monsieur Amadieu, riche quinquagénaire, auquel un mois plus tôt elle a refusé la main de la jeune fille.

René révèle à Marie-Thérèse qu'elle est amoureuse de Michel. La jeune femme est bien obligée de se rendre à l'évidence. C'est vrai! elle aime le professeur de son fils! Que va-t-elle faire?

—"Vous en séparer!" lui conseille René.

Mais cette séparation est déjà au-dessus des forces de la jeune femme.

C'est alors que René se fait connaître à Marie-Thérèse sous un jour ignoré d'elle: lui aussi porte un secret. S'il mène une existence de stupides plaisirs, c'est pour oublier l'amour profond qu'il a pour Marie-Thérèse depuis qu'il la connaît. Longtemps il a gardé le silence, ne voulant ni la troubler, ni risquer de désunir son ménage. S'il parle aujourd'hui, c'est uniquement pour lui montrer le chemin qu'elle doit suivre. Il faut qu'elle résiste à sa passion.

Va-t-elle s'exposer à détruire son foyer? Va-t-elle persister à se débarrasser de Claire comme d'une rivale en la mariant au ridicule Monsieur Amadieu?

Marie-Thérèse retrouve son équilibre. D'ailleurs les vacances se terminent et Michel, insconscient du drame qu'il a failli provoquer, quitte l'hospitalière maison où il a été si heureux.

Mais Claire a fixé son coeur et il emporte la promesse qu'un jour elle sera sa femmee c'est le film "Secrets".

AVOIR DES ENFANTS

—En ce moment, dit Jacqueline Gauthier, je n'ai pas le temps d'aimer... Ma carrière avant tout! Pourtant, j'aimerais beaucoup avoir des enfants. J'en voudrais deux: deux garçons. Mais il faut trouver un père... Et c'est bien difficile! Les postulants ne manquent pas, mais où est le bon? En tout cas je ne tiens pas à épouser un comédien. Il est très difficile d'avoir une vie normale quand on est comédien. Et ce problème me préoccupe beaucoup. Cela me vient du reste d'éducation bourgeoise qui est en moi.

Ces deux scènes montrent, à la fois, l'inquiétude et la confiance qui animent *Marie Déa* et *Gilbert Gil*, le couple amoureux du drame *"Secrets"*.

MONSIEUR DES LOURDINES

RAYMOND ROULEAU le mauvais fils

L'histoire d'un jeune homme qui ruina sa famille pour une femme mais sut racheter sa faute

•

On dira peut-être : le cas n'est pas neuf. Il existe dans la vie des exemples trop notoires de fils de famille devenus prisonniers d'une passion captivante et qui par leur conduite folle précipitent leurs parents dans la ruine et le désespoir. Seulement, le romancier français contemporain Alphonse de Chateaubriant (ne pas confondre avec l'auteur d' "Atala" dont le nom d'ailleurs s'écrit avec un d) aura su mieux que quiconque exposer ce drame avec un sens profond de l'humain. Le livre est devenu film et Raymond Rouleau, Mila Parély, Claude Génia et Constant Rémy, chacun dans leur rôle respectif, manifestent une intensité de vie qui n'est plus de la littérature mais du véritable cinéma. Nommons aussi Debucourt, Louis Salou et Carette dont les compositions sont étonnantes.

Le film "Monsieur de Lourdines" comporte de belles leçons. On est trop enclin à ne voir dans le cinéma qu'un dévergondage d'images impropres à la consommation populaire. C'est trop ou pas assez, dit-on. Or, ici, c'est juste ! Cette histoire est vraie. On peut ignorer la terre, les principes, ses parents... un temps, mais un jour ou l'autre, on revient à de telles vérités premières. C'est exactement la thèse de ce film qui fera sensation.

MILA PARÉLY l'attirante Nelly

CLAUDE GÉNIA, la douce fiancée et M. des Lourdines (*Constant Rémy*)

MARCELLE CHANTAL qui fait sa rentrée dans *"Fantomas contre Fantomas"*

Un grand film musical... d'action et d'aventures

"CARGAISON CLANDESTINE"

C'est à l'occasion de l'inauguration du magnifique cabaret EL DORADO, dont le directeur s'appelle MENDOZA, et qui appartient à la richissime Mme ELME, que Ricardo MENDI et son orchestre débuteront à San Juano, devant une assistance de choix comprenant : le gouverneur, le préfet de police, l'amiral de la flotte, le roi des mines d'or, le roi du pétrole, etc...

MILA, la soeur de Ricardo MENDI, est fiancée à JOSE, chanteur de l'orchestre, mais la belle Madame ELME, ne tarde pas à jeter son dévolu sur le séduisant chanteur.

MILA, de tempérament tzigane, en conçoit une vive colère, et, pour se venger, elle accepte de dîner avec MENDOZA dans un restaurant du quartier chinois de SAN-JUANO.

Elle se trouve, de ce fait, entraînée dans une aventure terrifiante.

Une bande de trafiquants de stupéfiants débarque ses produits nocifs en des points de la côte.

A la vérité, MENDOZA, qui n'est que le bras droit d'un mystérieux "chef", que personne ne connaît, est l'organisateur de cette contrebande.

Sa femme, CONCHITA, furieuse de l'avoir vu sortir avec MILA, le menace de la dénoncer.

MENDOZA fait abattre CONCHITA, au moment où celle-ci allait demander raison à MILA de sa sortie avec MENDOZA.

Cet assassinat se produit en pleine nuit, dans la voiture de CONCHITA. MILA se trouve donc seule dans cette ville inconnue.

Elle court chez MENDOZA pour lui annoncer la nouvelle... Elle tombe en plein sur les contrebandiers, découvre leur secret... Se fait prendre par la bande et enfermer dans un sous-sol obscur.

Par miracle, elle arrive à téléphoner à JOSE, et a juste le temps de lui dire où elle se trouve, avant d'être saisie et bâillonnée...

JOSE, sentant sa fiancée en danger, se précipite à la villa MENDOZA avec LUIGI, son camarade de l'orchestre.

Ils se font assommer tous les deux et ils rejoignent MILA, ficelés comme des saucissons, dans la chambre forte du sous-sol.

Les contrebandiers, traqués par la police, trouvent un moyen de signaler les lieux de débarquement.

Chaque soir, c'est MENDOZA qui indique à Ricardo MENDI le programme qu'il désire. Et un certain morceau indique le lieu de débarquement des contrebandiers.

A l'heure où commence le gala, se trouvent donc à l'écoute de la transmission par radio, les contrebandiers, MENDOZA et la police, mystérieusement avertie par l'agent fédéral secret S. R. 35, qui, mêlé aux contrebandiers, tente de les faire prendre.

Pendant ce temps, les contrebandiers entraînent JOSE et LUIGI pour les exécuter, dans les criques rocheuses qui dominent la ville. Mais ceux-ci arrivent à s'échapper...

JOSE se met immédiatement à la recherche de MILA, tandis que LUIGI retourne à l'EL DORADO où joue l'orchestre de Ricardo MENDI...

Il arrête la représentation... avertit MENDI que sa soeur est prisonnière des contrebandiers et tout l'orchestre sort de la salle en bousculant les tables, saute dans les voitures des clients de l'EL DORADO, et se rue vers le Crique du Diable, où doit avoir lieu le débarquement...

Lorsque les musiciens y arrivent, la bataille fait rage entre les contrebandiers et la police...

Mais c'est ici que l'aventure va commencer pour de bon. Nous en avons assez dit pour ne pas le manquer.

En haut: *Michel Ardan* et *Claudine Dupuis* sont surpris sur le navire des contrebandiers. Au centre: *Jean-Jacques Delbos* désarme *Junie Astor*... devenue blonde. En bas: *Michel Ardan* est témoin de l'accord entre *Lucas Gridoux* et *Delbos*.

MICHEL SIMON a été victime des fées méchantes

Elles le firent laid mais lui laissèrent le talent qui fait maintenant sa gloire

Un curieux homme. Un grand artiste...

Les cheveux bruns, coupés courts et bouclés, les sourcils inquiets, les yeux fixes mais sans dureté, la bouche ent'ouverte en forme d'o, le menton immense et tombant, un peu tordu vers le côté droit, il vous écoute.

Il vous écoute, et vous, tout en parlant, vous le regardez; vous le regardez de toutes vos forces, d'abord surpris, puis captivé, et enfin, tout à fait subjugé.

Oui, subjugé, parce que le visage de Michel Simon est extraordinairement prenant.

Car tous les rictus que nous lui voyons à l'écran, et qui, volontairement exagérés, sont une source de laideur comique ou dramatique; tous ces rictus, il les a aussi dans la vie, ils lui sont naturels, instinctifs. Ils sont seulement atténués.

Ils deviennent alors, dans la vie courante, non pas "un jeu", mais une vivante traduction de son caractère. Ils deviennent l'expression d'une sensibilité nerveuse et hypertendue, constamment en éveil; d'une compréhension profonde et aiguë toujours en activité; d'une intelligence vaste et puissante; d'une bonté que l'on sent grande et constante. Tout eci exprimé par une mobilité extrême des traits, qui semble suivre pas à pas l'allure de l'entretien.

Ainsi, dans la vie, ce visage — qui si souvent à l'écran excite la gaîté — est un des plus tourmentés qu'on puisse voir. Seul le rire — qui est soudain, rare, bref, et d'une surprenante jeunesse — vient de temps à autre mettre sur ce masque chaotique une note de joie franche et enfantine.

Dans l'ensemble, il reste pathétique.

Il y a des choses qui n'arrivent qu'à lui.

Il a été photographe ambulant à Genève. Dans la même ville, professeur de boxe. Soldat dans l'armée suisse, entre 1914 et 1918, il tombe, en montagne; aujourd'hui encore, la Confédération helvétique lui verse une pension, en tant que blessé de guerre.

Il y a vraiment des choses qui n'arrivent qu'à lui. Ainsi, avant 1914, il tente en vain de débuter au théâtre, à Paris. Aucun succès. Cette tête, cette voix, cette démarche, — personne ne se doute que voilà Michel Simon, destiné à devenir l'un des plus grands comiques de l'époque...

Il fallut que Pitoëf montât ses premiers spectacles en 1913, à Genève, pour que le photographe, le boxeur, le blessé de guerre disparussent à jamais, — pour que Michel Simon devînt Michel Simon.

Michel Simon, c'est la vie, avec tout ce qu'elle a de ridicule, d'attendrissant, de mystérieux, d'odieux, parfois de tragique. Dans chacun des 90 films qu'il a interprété jusqu'à présent, il a su, avec vigueur et intuitive sensibilité, faire vivre l'homme que nous avons tous été au moins un instant, même fugitif, de notre existence. Les personnages qu'il a animés représentaient tous quelques minutes de nous-mêmes qui, pour n'être, semble-t-il, que des accidents n'en font pas moins partie de cette longue succession d'être contradictoires qui nous composent.

Nous reverrons le puissant artiste dans "Fabiola".

* *

GRANDE ET CHARMANTE

Les amis de Simone Renant sont nombreux, car elle est à la ville une jeune femme très agréable, gentille et toujours de bonne humeur. Blonde aux yeux bleus, elle mesure 5'7". Très élégante, elle ne porte, en général, que des robes très simples et le vert est sa couleur favorite, ainsi que le rouge. Elle aime la campagne, mais son métier d'abord.

UTILISEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

NOM..

ADRESSE..

VILLE ....COMTÉ..

L'abonnement au "Courrier du Cinéma et du foyer" est d'un dollar par année.

Adressez ce coupon à
LE COURRIER DU CINÉMA
637 ouest, Craig — Montréal

SPÉCIALITÉ
DIAMANTS ET TROPHÉES

TEL. AM. 1053

Julien Bellemare
BIJOUTIER

EVALUATION GRATUITE DE VOS BIJOUX POUR TOUTE COMPAGNIE D'ASSURANCE

1418 PAPINEAU
MONTREAL

Un escompte substantiel sera accordé sur présentation de cette annonce

L'ARTISTE DU MOIS

Jacqueline GAUTHIER

Toute sa personne tiendrait aisément dans le creux d'une main. Elle est le type parfait de ces femmes-bibelots qui semblent n'exister que pour le plaisir des yeux et dont on dit qu'elles tiennent du miracle, tant il est difficile de concevoir fragilité plus exquise. Contempler J. Gauthier, c'est penser aussitôt à l'oeuvre parfaite d'un artiste précis et délicat qui manierait le pinceau comme un virtuose. Rien qu'en lui parlant un peu fort, on pour la briser.

Elle a du talent comme quatre. On a beau ne pas la connaître, on devine néanmoins que l'esprit, cet esprit revendiqué par les seuls hommes (on se demande en quel honneur !), ne lui fait pas défaut, rien qu'à la voir, rien qu'à l'entendre. Les mots qu'elle dit ne sont pas d'elle, mais sans elle, que seraient-ils ? Sa présence a sauvé bien des films et on attend le film qu'elle ne sauvera pas et qui sera à la mesure de ses moyens. Si quelques-unes de ses expressions physiques nous font songer au visage d'Edwige Feuillère, son jeu, lui, ne doit rien à personne et s'impose sans faire de bruit. Le temps n'est pas loin où l'on dira d'une actrice : "Elle joue cela comme Jacqueline Gauthier ! ". Et l'on sait que ce genre de petites phrases vaut plus qu'un panégyrique.

Dans son nouveau film, elle nous apporte une sorte de révélation vocale : J. Gauthier chante ! Et très bien, et avec une voix légèrement feutrée et très belle qui étonne et surprend heureusement. C'est un atout en plus dans son jeu.

Petite pétulante spirituelle du cinéma français, vous serez très grande (si ce n'est pas vous faire injure que d'employer le futur !).

CE QU'ON NE DIT PAS SUR ELLE . . .

Comme sur toutes les vedettes l'on a dit beaucoup de choses sur Micheline Presle se rapportant soit à sa vie cinématographique soit à sa vie privée. Comme moi, vous vous la représentez sous un air de gamine. Mais l'on ignore peut-être que c'est une femme nerveuse, très sentimentale et qui sait ce qu'elle veut.

Micheline aime les souvenirs... elle vit de souvenirs et de réalités. Dans son salon, sur le piano, se trouve l'album de famille. Regardez une photographie. Micheline a huit ans, elle est toute petite, une frange sur le front et des joues qu'involontairement les gens traitent de "bonne balle". On a l'impression qu'elle boude, mais celle-ci boude comme la petite fille à qui l'on interdit de coucher avec sa poupée. Déjà l'on remarque sur ce visage d'enfant cette ténacité qui l'aidera à réussir plus tard. Tournons la page. La petite fille grandit, elle est maintenant pensionnaire à Notre-Dame-de-Sion. Peut-être pas très très bonne élève. Mais sa franchise est un passe-partout qu'apprécie son entourage. Fini Notre-Dame-de-Sion. Micheline débute. Elle suit le cours de Raymond Rouleau. "Arriverai-je? Ai-je du talent?..." Angoisse. Elle lutte... Jour V. Elle réussit.

Figurante dans "Je chante", "La Fessée", Pabst la remarque, lui donne une des principaux rôles dans "Jeunes Filles en détresse". Maintenant qu'elle a sa chance, elle saura par la suite en user sans en abuser. Car elle a trouvé son équilibre... et aime son métier. Après, les films se succèdent. "Paradis Perdu". "Elles étaient douze femmes". La guerre passe. L'équilibre est rompu. Pas pour longtemps. Vite elle reprendra l'atmosphère des studios qu'elle n'a pas eu le temps de perdre. Elle s'affirmera comme une grande comédienne.

En dehors des studios Micheline Presle est une femme toute simple, intelligente et instinctive. Gardant cette personnalité qu'elle a affirmée dans beaucoup de ses films. Comme toute bonne maîtresse de maison, elle a du goût, et vivre dans son appartement où tout s'harmonise est un délassement que nous tous serions heureux de goûter. Elle n'est pas intellectuelle, mais elle adore lire.

* *

LA VERITÉ, LA VOILÀ

Renée Saint Cyr est une actrice aimée du public. Elle est une "vedette" incontestée. Idéale interprète des belles et tristes histoires d'amour qui font les films les plus commerciaux, elle a néanmoins un peu d'amertume et reconnaît être spécialisée dans ce qu'elle appelle "les douleurs". Mais, encore une fois, Renée Saint Cyr est si passionnée de son métier qu'elle joue le jeu. Et elle n'a pas tort de se montrer satisfaite. Car même lorsque la critique et les initiés lui discutent un succès que le public lui donne, elle répond: "Partir au départ avec un minimum d'atouts, une histoire pas très bonne, un réalisateur qui n'est pas un génie, etc., et arriver à faire un film commercial qui plaît aux foules, ce n'est tout de même pas si mal, et c'est déjà une satisfaction."

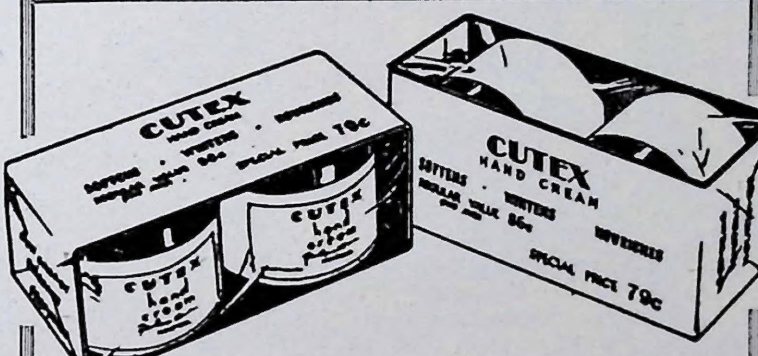
NOUVEAU ! • NOUVEAU !

RESTAURANT MONIER

ULTRA CHIC !

quelques pas au nord du Théâtre St-Denis

1755, rue Saint-Denis — Tél. HA. 5753



Crème "CUTEX"

pour le soin des mains

Prix ord. 43c le pot

Spécial 2 pour .79

Adoucit, blanchit et nourrit l'épiderme. Préserve les mains des rugosités et des gercures.

Dupuis Frères

MONTREAL

Tél. AM. 4488

CARO LAMOUREUX

FLEURISTE

1654 est, Ste-Catherine
angle Champlain

7150, rue St-Hubert
Angle Jean-Talon

LES GRANDES VEDETTES ET LEURS PROCHAINS FILMS

JEAN MARAIS
"Ruy Blas"

RENÉE FAURE
"Chartreuse de Parme"

BERNARD BLIER
"Jenny l'amour"

GEORGES GUÉTARY
"Jo la Romance"

JANY HOLT
"Rumeurs"

Les petits prudes

Viviane Romance a déjà été élue "Miss Paris". Mais, ô scandale ! le vertueux jury de cette prude compétition découvrit qu'elle avait un enfant, sa fillette qu'elle élevait courageusement. On la détrôna. Après tout, ce n'était pas un mal. Il valait mieux entrer par la porte étroite du métier de l'art. Aujourd'hui le jury doit se dire qu'il a été bien bête.

Et c'est quoi ?

Jacqueline Gauthier fait des aveux spontanés sur tous les sujets. Ainsi elle avoue, à propos de mon état d'esprit actuel:

— Je ne suis pas très gaie, et pourtant j'ai un caractère plutôt gai. Mais je suis devenue mélancolique. J'ai beaucoup changé depuis trois ans. Je demande beaucoup de choses à la vie, aussi il y a toujours quelque chose qui me manque.

Les lunettes de Viviane

Quand ils sont séparés, Clément Duhour écrit chaque jour à sa femme Viviane Romance. C'est une femme d'intérieur, qui adore bibeloter et ranger sa bibliothèque, car la passion des livres n'est pas morte chez elle. A la maison, elle porte des lunettes. Elle ne fume pas, elle ne boit guère. Elle aime pourtant une coupe de champagne.

Préférences de Colette Richard

—Avez-vous conscience d'avoir des défauts ?

— ...Je voudrais, en tout cas, les avoir tous ! Je suis indulgente pour toutes les fautes en général et pour celles de l'amour en particulier... Je déteste seulement ce qui rampe, ce qui est visqueux: bêtes et gens, tant au propre qu'au figuré.

—Quelle est votre couleur favorite ?

—Le bleu et le rouge...

—Qu'aimez-vous le mieux manger ?

—La cuisine provençale avec un chablis sec et frappé.

—Quels sont vos prénoms favoris ?

—Renaud et Isabelle...

* *

Heureux, pour sûr

Ce fut Benoît-Lévy qui réconcilia René Dary avec le cinéma... Avec lui, j'ai fait "Hélène", "Les révoltés", puis ce furent "Le fugitif", "Café du Port", "Forte Tête", "Le Carrefour des Enfants perdus", etc., etc... Et voilà, c'est tout ; je n'ai plus d'histoire à vous raconter !

J'habite maintenant une belle maison avec des rosiers, des arbres fruitiers et des lilas; je suis marié et parfaitement heureux... Les hommes heureux sont sans histoire !

* *

André Berthomieu a commencé les extérieurs du film "Le Coeur sur la main" avec Bourvil, Michèle Philippe, Louvigny, Robert Berri, Paul Faivre, Lolita de Silva.

* *

C'est à Gènes que René Clément réalise "Trois Jours d'amour", avec Jean Gabin et Isa Miranda.

* *

André Cerf va réaliser à la fin du mois "La Veuve et l'Innocent", une comédie interprétée par Sophie Desmarets, Jean Desailly, Raymond Bussières.

IL FALLAIT DU CRAN

Pendant près de dix ans Viviane Romance vévut et lutta dans le petit monde des artistes humbles, des figurantes, se réjouissant un jour de famine d'un cachet de $2.00 au théâtre Sarah-Bernhardt (cette Sarah Bernhardt dont elle rêvait) pour faire une figuration dans l'"Arlésienne", décrochant des "arrière-plans", puis des "premiers plans", enfin des bouts de rôles de "figuration intelligente" dans dix ou vingt films: "Les Yeux noirs", "Ciboulette", etc. Dans "Ciboulette" elle coudoyait une autre figurante, qui devait devenir aussi une autre "femme fatale", Ginette Leclerc.

* *

VOYAGE DE NOCES MOUVEMENTÉ

Avant que ne soit cinématographiquement consommé son "Mariage de Loti," Julien Duvivier a connu bien des aventures.

Par deux fois, l'hydravion qui emmenait notre compatriote à Tahiti a dû faire un amérissage forcé. Pendant quelques jours, les passagers du quadrimoteur sont restés bloqués dans une île du Pacifique. Et, plus récemment encore, alors que l'archipel de Samoa était en vue, un nouvel accident de moteur contraignit le pilote à se poser sur les eaux.

C'est au large de l'îlot de Tau qu'un patrouilleur de la marine américaine vint recueillir, quelques jours plus tard, les rescapés de cette équipée malencontreuse.

Nul doute, après cela, que Julien Duvivier ne conserve, de ce voyage prénuptial de Loti, un souvenir... impérissable.

FRontenac 8731

Lucien FAUCHER

Fourrures de luxe

1429 rue AMHERST :-: MONTREAL

CARRIÈRE & SÉNÉCAL

Emile Carrière O.O.D.
Adrien Sénécal O.O.D.

OPTOMETRISTES

à l'Hôtel-Dieu

Montréal

277 est, rue Ste-Catherine - LA. 2211*

Variétés • Variétés • Variétés • Variétés

● Gérard Philipe et Maria Casarès se retrouveront bientôt, mais au théâtre; ils joueront une pièce d'Albert Camus. On ne sait pas quand; la pièce n'est pas encore écrite. En attendant, Maria Casarès est partie en vacances avec sa famille, dans l'Eure, qui devient ainsi l'Eure espagnole.

* *

● Georges Grey se repent amèrement d'avoir été paresseux au lycée; un de ses professeurs avait écrit une thèse sur Paul-Louis Courier et parlait tous les jours à ses élèves du célèbre polémiste. Mais Georges Grey n'écoutait pas. Aujourd'hui, il tourne dans "La Ferme des sept péchés" (qui retrace la vie de P.-L. Courier) et ne se rappelle pas les leçons de son maître. Tant pis pour Courier !

* *

● Maurice Teynac, qui incarne Fantomas dans "Fantomas contre Fantomas", est mort de peur dès qu'on parle devant lui d'un film d'épouvante. Il a décroché son téléphone pour éviter qu'on lui propose d'en tourner d'autres.

* *

● Boris Vian, lui, est mort de fatigue : on a déjà vendu près de cent mille exemplaires de son chef-d'oeuvre, "J'irai cracher sur vos tombes". La pièce qu'il en a tirée eut moins de représentations, il est vrai. Quand on demande à Boris Vian si on tirera un film de "J'irai cracher...", il répond : "Ne parlez pas de malheur !"

* *

● Jean-Pierre Aumont va faire comme Pagnol et Tino : il va tourner en famille. Sous peu il commencera à Marseille "Hans le Marin". Sa partenaire: Mme Jean-Pierre Aumont-Maria Montez. Son metteur en scène : le petit frère Aumont, Georges Villiers. "Hans le Marin" sait nager.

* *

● Claude Dolbert, le roi des producteurs, réalisera dix-neuf films cet hiver. Il les annonce et, le plus drôle, c'est qu'il les fera. Les deux premiers s'appelleront "Wagner" et "Pègre". Pourvu que la pègre ne vole pas l'or du Rhin ou l'anneau des Niebelungen...

● Alexandre Astruc, journaliste, esthète, cinéaste et barbu, va interrompre la réalisation du film qu'il tournait pour son plaisir avec Sylvia Bataille. Sylvia est en vacances et Alexandre va travailler sérieusement: il va être l'assistant de Marcel Achard.

* *

● Au rayon des vacances : Andrée Clément est au pays basque. Elle ne reprendra pas le rôle d'Elvire, dans "Dom Juan", chez Jouvet. Elle aura donc tout le temps de tourner. A quelque chose, malheur est bon.

Viviane Romance découvrit Duhour en 1942, au cabaret "Le Cavalier", qu'il dirigeait et où il chantait. On sait qu'il était également recordman de France du lancer du poids. Peu après, en difficulté avec les occupants, il quitta Paris pour Cannes. Il y épousa Viviane. C'est en chantant "El Caballero" que l'animateur du cabaret "Le Cavalier" avait séduit la vedette. Elle le conduisit au cinéma. Depuis "La Route du Bagne", il a "bûché" le métier, et c'est le meilleur, sinon le seul, élève de sa vedette de femme.

● Alfred Adam écrit une nouvelle pièce. Mais il ne sait pas ce qu'elle racontera ni quel sera son titre. Il se borne à travailler quatre heures par jour, après déjeuner. Il voudrait bien que sa fille aînée (12 ans) en fasse autant. Mais la petite est paresseuse et Adam a dû la menacer de la priver de vacances. Marcel Achard, apitoyé, a demandé à la petite pourquoi elle travaillait mal en classe. "Il y a plusieurs raisons, répondit-elle. La première est que je ne suis pas aussi intelligente qu'on le dit..."

ALLO . . . TU ES LÀ . . . MON TENDRE AMI ?

Danielle Darrieux nous revient avec sa moue mutine dans le film "Adieu Chérie", une manière de petit chef-d'oeuvre de grâce légère, de tendresse, de rire teinté d'une charmante émotion. Et Danielle s'y affirme toujours la plus exquise jeune première de France.

PROTÉGEZ VOS YEUX EN EXIGEANT LES VERRES

CORECTAL

PRÉCISION QUALITÉ

DEMANDEZ-LE À VOTRE OPTOMÉTRISTE

COURRIER DU
Cinéma
ET DU FOYER

ANDRÉ LEGALL
Le héros du film "Ses deux amours"